



comment ne pas tuer
une araignée

ÉDITIONS
DO

ALEX EPSTEIN

x

COMMENT NE PAS TUER
UNE ARAIGNÉE

x

Traduit de l'hébreu
par Rosie Pinhas-Delpuech

—

ÉDITIONS

DO

À mes parents

Titre original : קיצורי דרך הביתה

© ALEX EPSTEIN, 2011

© ÉDITIONS DO, 2017, POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE

ISBN : 979-10-95434-04-7

Ouvrage publié avec le soutien de
The Institute for the Translation of Hebrew Literature (Israël)
et de l'ambassade d'Israël (Paris).



*Le printemps est peut-être
comme une main sur la fenêtre.*

E.E. Cummings

DE LA FORCE
DE LA LITTÉRATURE RUSSE

x

Un jour, mon arrière-grand-mère a refermé si fort un livre de Tolstoï qu'une étincelle a jailli d'entre les pages, elle s'est prise dans le rideau, a provoqué un incendie et notre maison d'été a brûlé. Je n'ai pas hérité de ce talent de ma grand-mère, mais une fois j'ai essayé d'écrire une histoire où tout se passait en marche arrière : la maison d'été brûle, le rideau prend feu, une étincelle se coince dans les pages d'Anna Karénine, etc. ; mon arrière-grand-mère a refermé si fort le livre que le feu s'est éteint.

SUR LE RETOUR D'ODYSSÉE

x

Il ne lui raconta jamais qu'une fois il se réveilla au-dessus de l'océan sans le moindre souvenir de qui il était. En atterrissant, il mit à l'heure locale la montre qu'il portait au poignet droit (bien qu'il ne sentit pas qu'il était gaucher), passa le contrôle aux frontières et collecta des informations sur sa vie : son nom au-dessous de la photo périmée, son visage non rasé qui se reflétait sur la glace des toilettes, son adresse dans l'annuaire téléphonique, les cadeaux à ses enfants dans la valise (il essaya vainement d'ouvrir les emballages de manière à pouvoir les refermer), la cigarette qu'il ne put finir sur le trottoir à l'extérieur du terminal, le paysage pluvieux par la vitre du taxi en route vers la maison. Sa voix lui était étrangère, mais il fit de son mieux pour ne pas s'effondrer en ouvrant la porte de son appartement avec une clé qu'il trouva dans la poche de son manteau et en disant, « Je suis arrivé, c'est moi », il imagina un instant avec un espoir qui ne se réalisa pas qu'il n'y avait personne, et qu'il ferait un autre séjour pour les connaître.

NATURE MORTE

x

À l'automne 1890, Sigmund Freud s'assit dans un bois aux arbres jaunissants et se mit à éplucher une pomme avec son canif. Dans la pomme – il découpa une fine lamelle sur le côté et jeta un coup d'œil à l'intérieur – il y avait une autre pomme, rouge et juteuse, avec quelques taches brunes de pourriture. Rien n'est plus surprenant (et terrifiant) qu'une métaphore que l'on tient entre les mains. Freud s'empressa de lancer la pomme dans la forêt et ne l'évoqua jamais, sauf dans une histoire qu'il raconta à sa fille, Anna, avant qu'elle s'endorme, Anna qui naquit en 1895, quelques mois après la découverte de l'inconscient par son père. Il est fort probable que le fruit roula jusqu'à un des rêves qu'elle raconta à son père à l'âge de quinze ans, mais même si cela est vrai, Freud, qui à l'époque n'avait pas encore admis l'intérêt de sa fille pour ses écrits, supprima de ses rapports sur la nature de l'âme la pomme dans laquelle il y avait une autre pomme.

SUR LA FEMME QUI COLLECTIONNAIT
DES MOTS CROISÉS RÉSOLUS

x

Pour les deux collectionneurs, le marché est relativement limité : moi, je collectionne des titres d'histoires que je n'écrirai pas ; Anna collectionne des mots croisés déjà résolus. Il faut pourtant reconnaître qu'on peut beaucoup apprendre de ces mots croisés. Par exemple, la galaxie la plus proche de la Voie lactée, en neuf lettres ? Andromède. Et la planète la plus proche de la Terre, en quatre lettres ? Mars. La capitale de la Belgique en neuf lettres ? Jérusalem, bien sûr. Elle conserve dans un classeur à part ceux qui ont des coquilles. Et ceux qui sont incomplets, quelle qu'en soit la raison : définitions trop difficiles ; temps trop court ; sa collection comprend déjà plus de sept cents spécimens dans diverses langues : russe, français, arabe, italien, anglais, etc. ; une des grilles, c'est du moins ce qu'elle raconte, est composée dans une langue dont personne ne connaît l'origine : le basque. Une autre qui lui est particulièrement chère a été résolue par sa grand-mère en 1931. Elle a été découpée dans un journal en yiddish, « De Shpil », qui signifie « jeux » et qui était publié à Riga, capitale de la Lettonie.

Et un autre encore : un des vaisseaux de Christophe Colomb, en cinq lettres... Pinta. Le tiers du tiers, en huit lettres : neuvième. La raison de la mort de Roméo et Juliette, en cinq lettres : amour. À l'étranger, les amis d'Anna cherchent pour elle des mots croisés dans des journaux ou des revues abandonnés dans des trains. Un jour, il faudra que j'essaie de composer une histoire sur Anna ; que je raconte qu'à Leningrad, sa ville natale, elle a étudié la chimie. Aujourd'hui, elle vend des cosmétiques dans une grande firme. Quand elle était enfant, elle bégayait. En mille neuf cent quatre-vingt-onze, après avoir appris l'hébreu, cette infirmité a disparu.